

LE DÉCOR DANS LES SCÈNES LÉGENDAIRES. — On comprend, dès lors, les longues précautions que nous avons dû prendre pour tâcher de mettre un peu d'ordre au milieu de cette confusion et de nous orienter à travers un tel labyrinthe. Encore notre tâche n'est-elle pas terminée. Il nous resterait à étudier tout ce qui concerne la mise en scène des légendes. Sans revenir sur les architectures, nous devons au moins dire un mot du mobilier. Comme dans notre antiquité classique et comme dans l'Inde moderne, il est naturellement des plus sommaires et ne comprend guère que des lits et des sièges. Le lit est l'ordinaire *čār-pai* indien avec ses « quatre pieds » de bois fichés dans un cadre rectangulaire, sur lequel s'entrecroise un filet de corde ou un réseau de sangle (voir fig. 149, 178, 179, etc.). D'habitude, il est horizontal ou du moins veut l'être, même sur la figure 279; quelquefois il est délibérément en plan incliné (fig. 180-181, 277). Une draperie flottante, parfois brodée et ornée de deux gros glands, dissimule le vide entre les pieds. Ces derniers sont le plus souvent tournés à la façon de nos pieds de table. Rarement l'artiste s'est essayé à établir un meuble de style : alors une tête d'éléphant, parfois prise entre des mâchoires de tigre, allonge ou enroule sa trompe que termine un évasement fantaisiste et armé de griffes (cf. fig. 276 et 279). Sur le cadre sont jetés un matelas et un ou deux oreillers, diversement traités : et cette entente du confortable a donné au major Cole une haute opinion de la civilisation ancienne du Gandhâra. La literie la plus curieuse pour nous, parce qu'elle a le plus de couleur locale, est celle de la figure 282, d'après une variante de Mathurâ : elle est faite d'un de ces matelas portatifs, articulés et pliants, bien connus de tous ceux qui ont voyagé en Extrême-Orient et auxquels les Français d'Indo-Chine ont donné le nom de « cambodgien »; on peut ajouter que l'oreiller de forme triangulaire est également resté en usage dans toute la partie indienne de la péninsule indo-chinoise. Mais, d'autre part, comment s'empêcher de remarquer la réelle analogie qui existe entre certains de ces lits, à l'absence de dossier près, et ceux qui